

## La lente agonie de l'aile gauche de LRM

La députée Fiona Lazaar quitte un groupe LRM jugé trop à droite, d'anciens « marcheurs » se structurent en parti... Epuisés par une séquence régaliennne qu'ils subissent, les députés de l'aile gauche de LRM survivent mal à cette fin d'année

Par Julie Carriat et Mariama Darame

Publié le 17 décembre 2020 à 03h46 - Mis à jour le 17 décembre 2020 à 10h18

• Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



Le président de LRM, Christophe Castaner, à l'Assemblée nationale à Paris, le 8 décembre. JULIEN MUGUET POUR « LE MONDE »

Pour qui sonne le glas en cette fin d'année ? L'aile gauche de La République en marche (LRM) à l'Assemblée a des doutes. Frustrés, de plus en plus minoritaires, les « marcheurs » de gauche survivent tant bien que mal à l'enchaînement des textes sécuritaires, loin des promesses de liberté de 2017. Mais pour combien de temps ? Autant la rentrée avait été marquée par des départs d'élus vers le MoDem ou le groupe Libertés et territoires, autant l'automne et son tournant régalien ont réactivé un mouvement de défection à gauche.

Mercredi, la députée Fiona Lazaar a annoncé son départ, dans une [interview au Parisien](#). Au Monde, la députée, qui a « *très mal vécu* » la séquence sur la proposition de loi relative à la sécurité globale confie : « *Plutôt que de chercher à rassembler la société au moment où on doit faire face à cette triple crise [sanitaire, économique, sécuritaire], on la divise. Ce n'est pas pour ça que je me suis engagée en politique en 2017, ce n'était pas le discours de Macron, ce n'est pas ce que je veux avoir à assumer.* »

**Lire aussi l'entretien avec Gilles Le Gendre : « Il est impératif de redonner une identité politique au macronisme »**

## 44<sup>e</sup> départ en trois ans et demi

Il s'agit du 44<sup>e</sup> départ du groupe en trois ans et demi. De plus en plus, faute d'oxygène, les voix de gauche se portent à l'extérieur du mouvement présidentiel et de la majorité. « *Peut-être qu'on a trop idéalisé le "en même temps". Finalement, on n'arrive pas à contenter tout le monde. Clairement, la balance pèse d'un côté plus que de l'autre* », justifie M<sup>me</sup> Lazaar. Signe des temps, les anciens députés LRM Emilie Cariou et Aurélien Taché ont annoncé, mercredi, la transformation de leur mouvement Nous demain. Le parti Les nouveaux démocrates, auquel se joint M<sup>me</sup> Lazaar, affiche « *une rupture consommée avec la majorité et définit une ligne politique humaniste claire* ». Dans une lettre « *aux représentantes et représentants de gauche* », appelés à s'unir, ils professent « *un même désarroi face à l'abandon des plus précieuses et la remise en cause de nos droits et libertés fondamentales* ». Droit de vote à 16 ans, proportionnelle intégrale, droits des femmes et des minorités, refonte de la fiscalité du patrimoine ou encore contreparties environnementales, les propositions des anciens LRM ont tout d'une gauche tendance rose vert.

A l'Assemblée, la défection de M<sup>me</sup> Lazaar aurait pu permettre au groupe d'ex-« marcheurs » Ecologie démocratie solidarité (EDS) de se reformer, mais la députée envisage pour l'heure de rester non inscrite. Les règles de la Chambre sont ainsi faites que, hors du groupe, point de salut. Au sein de LRM, on regrette que les voix de gauche se taisent au fil des départs. « *On le voit avec les collègues qui sont déjà partis, ils n'ont plus voix au chapitre. Pour nous, c'est une perte* », regrette la députée LRM Caroline Abadie, qui travaillait avec M<sup>me</sup> Lazaar sur les questions de racisme. Le président de groupe, Christophe Castaner, a dit, lui aussi, « *regretter* » sa décision, non sans lancer une pique à ses anciens collègues du Parti socialiste : « *On a pas mal de députés qui viennent du Parti socialiste et qui, à un moment donné, se sont rendu compte que nous n'étions pas le Parti socialiste. Ils l'ont regretté et sont partis...* », a-t-il résumé sur Franceinfo. M<sup>me</sup> Lazaar, a-t-il noté, va rejoindre « *un nouveau parti politique de gauche, ce sera le douzième, le dixième ?* ».

**Lire aussi | A l'Assemblée nationale, Christophe Castaner face au difficile maintien de l'unité du groupe LRM**

## Fardeau commun

Comme la gauche elle-même, l'aile gauche du macronisme est de plus en plus morcelée. Elle partage pourtant un fardeau commun, une somme de frustrations liées à la loi relative à la sécurité globale, au projet de loi « séparatismes » mais aussi, plus largement, au poids politique pris par le ministre de l'intérieur, Gérald Darmanin, ou le ministre de l'éducation nationale, Jean-Michel Blanquer. Au sein de LRM, il reste d'abord ce petit noyau de 35 députés (dont Laetitia Avia, Coralie Dubost, Naïma Moutchou, Sacha Houlié, Pierre Person ou Saïd Ahamada), réunis depuis septembre dans une boucle Telegram baptisée « Cohésion nationale », en réaction à la polémique suscitée par la présence de Maryam Pougetoux, vice-présidente de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), voilée lors d'une audition à l'Assemblée.

Parmi ceux qui restent, il y a aussi le parti En commun, créé par Barbara Pompili et Hugues Renson. « *En matière de renouveau des pratiques démocratiques, d'écologie, de solidarités, la majorité n'en a pas fait assez. Le compte n'y est pas* », résume M. Renson, qui assume la pleine « autonomie » d'En commun vis-à-vis de LRM. Le parti prévoit de rendre public en janvier un « *corpus politique avec des marqueurs saillants* ». Une manière de s'adresser à l'électorat des « *décus, de ceux qui sont partis* », et de leur expliquer « *que nous n'avons pas abandonné* », prévient le vice-président de l'Assemblée.

Abandonner ? Certains jugent que c'en est déjà fini de l'aile gauche. « *L'aile gauche, l'aile droite ça n'existe plus*, balaie un député LRM. *Ça existait du temps où il y avait encore ceux qui sont partis chez*

EDS, en lien avec Sacha Houlié et Pierre Person, où il y avait le collectif social-démocrate de Jean-François Cesarini, à ce moment-là il y avait une sensibilité sociale-démocrate réelle, une quarantaine de députés structurés qui se confrontaient très fortement avec Edouard Philippe. » Depuis le décès de M. Cesarini, le départ des députés EDS, le retrait opéré par MM. Houlié et Person des instances du mouvement, et enfin le remplacement d'Edouard Philippe par un premier ministre de droite, qui s'exprime peu lors des réunions de la majorité et se complait dans un rôle de bouclier du chef de l'Etat, le rapport de force a changé.

**Lire aussi** | [Pour Pierre Person, ex-numéro deux de LRM, le parti n'est pas « en mesure d'affronter la nouvelle étape du quinquennat »](#)

En coulisse, certains macronistes gardent l'espoir de faire une campagne 2022 virant à gauche, derrière le chef de l'Etat. D'autres ont cessé de s'illusionner sur les lignes arrêtées par Emmanuel Macron. Une députée regrette ainsi le portage politique des dossiers régaliens, le fait que le texte « séparatismes » soit sécuritaire plutôt que « rassembleur ». « Malheureusement, sur toutes ces réformes, on n'a pas eu cette incarnation. Il y a un moment où c'est Emmanuel Macron qui choisit Edouard Philippe et Jean Castex comme premiers ministres. C'est lui qui nomme, qui décide des orientations... », relève-t-elle. Pour 2022, une élue de l'aile gauche entend se remettre, avec ses collègues, en « ordre de bataille » pour éviter, dit-elle, un second tour Mélenchon-Le Pen. Mais elle annonce la couleur : « Je ne lâcherai pas le groupe mais j'aimerais bien qu'Emmanuel Macron revienne aux fondamentaux. Il a été élu sur un programme libéral, à lui de définir un vrai cap à son gouvernement. »

## Notre sélection d'articles sur la loi « sécurité globale »

Retrouvez tous nos articles sur la proposition de loi sur la « sécurité globale » [dans notre rubrique.](#)

- **Résumé :** [les principales mesures de la proposition de loi](#)
- **Vos questions, nos réponses :** « [L'épisode de l'article 24 montre le poids que s'est octroyé Gérald Darmanin dans le dispositif gouvernemental](#) »

**Voir plus**

**[Julie Carriat](#) et [Mariama Darame](#)**

**Services**

## **CODES PROMOS**

avec Global Savings Group

---

- Yves Rocher : -50% sur une sélection d'articles
- Nike : jusqu'à -50% sur les articles en promotion
- Europcar : -15% sur votre location de voiture
- AliExpress : 5€ offerts dès 10€ d'achats
- Boohoo : -50% sur plusieurs catégories
- Made.com : 50€ offerts dès 500€ d'achats
- Red SFR : 15€ de remise sur votre panier

**Tous les codes promos**